



Les déchets de méthanisation, le scandale sanitaire de demain



Vertueuse, circulaire, verte, bio, c'est ainsi que les médias, les lobbies et certains politiques nous présentent la méthanisation.

Ils ne nous parlent jamais des déchets qu'elle produit. Ils le nomment « digestat », le qualifient d'excellent amendement, d'engrais vert, d'engrais naturel pour les terres agricoles sur lesquelles il est de plus en plus et très largement répandu.

Epandre les déchets issus de la méthanisation qu'elle soit agricole ou industrielle n'est pas sans danger pour les exploitations elles-mêmes et pour les consommateurs, comme le prouve une étude parue en février 2023, qui alerte sur le sujet.

« Le digestat est une riche source de nutriments qui favorisent la croissance des plantes, mais il contient également des antibiotiques et leurs métabolites, des bactéries résistantes aux antibiotiques (ARA), des gènes de résistance aux antibiotiques (ARG) et des métaux lourds (HM). Par conséquent, il existe un risque élevé que ces micropolluants soient transmis au sol lorsque le digestat est utilisé comme engrais organique ».

« Les produits pharmaceutiques accumulés dans le sol peuvent être transportés par les eaux de ruissellement vers les plans d'eau utilisés pour l'élevage, et ils peuvent être ingérés par les animaux à des étapes successives de la chaîne alimentaire.

Ces médicaments peuvent ensuite être transmis à l'homme via des produits d'origine animale contaminés. Les produits frais peuvent être une source de résidus de médicaments, d'ARB et d'ARG cliniquement significatifs pour les consommateurs. Les bactéries résistantes aux antibiotiques présentent un risque important d'infection, et l'efficacité thérapeutique des antimicrobiens est compromise par les niveaux croissants de résistance aux antibiotiques (RA) chez les humains et les animaux (...).

« La fertilisation du sol avec du digestat peut affecter de manière significative leur contenu dans le sol et les légumes comestibles ».

Publication de scientifiques des Département d'ingénierie de la protection de l'eau et de microbiologie environnementale, Faculté de géoingénierie, Université de Warmie et Mazurie à Olsztyn, Prawocheńskiego 1, 10-720 Olsztyn, Pologne
Département de biotechnologie environnementale, Faculté de génie énergétique et environnemental, Université de technologie de Silésie, Akademicka 2, 44-100 Gliwice, Pologne.



International Journal of
**Environmental Research
and Public Health**